seulement l'ouvre trop vite que Mlle Lecoute, la Mélodie Bertin de l'Alsacienne de Nimes, ne se voudra point si, faisant violence à sa modestie, elle le signale d'une façon toute particulière à votre attention. Grâce à elle, grâce à ses dévouées collaboratrices et à leurs élèves, sans oublier l'émolument petit Raimouet, notre fête a été splendide et je leur adresse mes plus vives félicitations.

Je m'en voudrais d'oublier mes bons amis le personnel enseignant de la ville de Tourcoing et le tour de ces les petits cadeaux entretiennent l'activité. Permettez-moi, Monsieur le Maire, de vous le témoigner toute sa gratitude en sollicitant pour tous, à M. le Directeur départemental sur pour de cinq représentants à la nouvelle année.

Quant aux remerciements qui m'ont été adressés tout à l'heure d'une façon si éloquente en même temps que si prodigue, laissez-moi, je vous prie, les reporter sur mon fidèle et vaillant collaborateur, M. Hermand, le modeste autant que dévoué chef du service des scolas quant à moi je puise cette bonne fortune la satisfaction qui reproche de voir vos frais visages s'épanouir de plaisir, tel le bouton de rose au douces effluves du soleil printanier.

M. Flament a été maintes fois interrompu par les plus vifs applaudissements.

Le rideau s'est terminée par un milliers de la joie générale, au moment des vues cinématographiques, l'apparition sur l'écran de cette figure si populaire de notre sympathique député-maire, l'ovation a été indescriptible.

MM. les adjoints, de nombreux conseillers municipaux et M. l'Inspecteur primaire ont assisté aux diverses séances dont tout le monde a pu et a loué la grande tenue, le respect traditiaire et les talents mis en vedette.

A l'Hospice-Général. — Toujours à la disposition de nos pensionnaires, M. Darb nous est venu compléter et enrichir sur la « Chute de l'ancienne France monarchique » en lui opposant la « Nouvelle France républicaine de 1792 à 1797. »

Cette jeune France, issue de la Révolution, a fait des merveilles, elle a, dès le début de son entrée, le dévoué conférencier dit qu'elle a renversé le vieil édifice européen pour le saint de la République et la liberté du monde.

Rappelant les premières hostilités qui eurent la patrie en danger, M. Barbenson montre la France dans la situation la plus critique de la mort de Louis XVI. Il le dénonce aux prises avec la terrible coalition européenne qui envahissait toutes ses frontières et le soulevement de la vendée contre les partisans de l'ancien régime qui lutaient contre la Révolution d'une société nouvelle.

La résistance semblait impossible dans le malheureux pays national qui s'impare des citoyens d'alors.

Leur patriotisme est point avec ardeur leur vertu comme le Fidèle chez « Il » ; M. Barbenson ajoute le conférencier, une grande et noble élan, tout entier tout à tout à leur cause légitime liberté, vite ils assiste aux succès merveilleux de ces armées improvisées intimes pour l'avenir national.

Carnot organise la victoire et bientôt une période de succès brillants succède aux premières revers, aurement à la suite de la mort de Louis XVI et de la trahison de Dumourier.

M. Barbenson s'arrête longuement aux années 1793 et 1794 analyses à ensuite Jeanne Fernand Delattre, dont les parents habitent rue Hoche, n° 35, mente sur la traverse de derrière d'une voiture qui passait rue de Tourcoing.

Tout en dépouillant, l'auteur fit prix entre l'ouvrage et une roue du véhicule.

Il fut dégagé par M. Auguste Nollet, 28 ans, mécanicien, rue Chevreul, 36.

Interrogé par le commissaire de voisine, le petit blessé fut examiné par M. le docteur Cuissot, qui constata une fracture de la cuisse droite.

Le jeune Delahaye a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Le cocher qui conduisait la voiture est resté inconnu jusqu'ici.

Vol. — Dans la nuit du 24 au 25, des malfaiteurs ont pénétré dans le jardin de cendant de l'habitation de M. Camille Wattinne, rue de la Chaîne Hospitale, 125, et dans un hangar fermé à l'aide d'un cadenas qui lui retirent bientôt 1 kilo 500 de fil de fer, 500 kilos de charbon de menage et 80 kilos de pommes de terre.

Une enquête est ouverte.

Vol avec effraction. — Hier matin, vers cinq heures, alors que les ouvrages Charles Capelle, rue de l'Église, 27, au Blanc-Seoul, étaient occupés à l'usine Saint-Liévin où ils sont employés, un malfaiteur pénétra par effraction dans leur domicile.

Il en emporta vers 5 h. 1/2, Mme Capelle entendit du bruit chez elle et ne s'en préoccupa pas, pensant que ce bruit était cause par son fils qui se levait.

Mais ayant eu un ressortir elle vit alors que sa porte d'entrée avait été fracturée.

Elle courut à l'église pour appeler son mari. Pendant ce temps le malfaiteur qui se trouvait dans la maison en profitait pour s'enfuir.

Deux portes-monnaie contenant l'un 4 pièces de 5 fr. et l'autre une pièce de 10 fr., ont été volés ainsi qu'une montre en acier et sa chaîne.

Une enquête est ouverte.

Les vols sur voiture. — Vers 5 heures du soir, Jeudi, M. Emile Simonet, 19 ans, domestique au service de la Coopérative, vinrent, à l'Epeuvre, rue du Vieldrome, avait arrêté sa voiture quelque temps rue de la Lutte, le temps de reprendre un fût vide chez M. Vanoverschelde, cabaretier.

Lorsque il vint reprendre son véhicule, il constata la disparition d'un fût contenant 10 litres de malaga, représentant une valeur de 15 fr. 50.

Plainte a été déposée à la police qui informe.

La fête de la Mutuelle. — La commission de la société « la Mutuelle » rappelle que les invitations sont personnelles et ne peuvent être cédées à d'autres.

Aucun étranger à la société ne sera admis en dehors des dimanches et des jours de dimanche, de 18 ans, appartenant aux familles des sociétaires et habitant sous le même toit.

Les arrivages aux Halles. — Il est arrivé hier aux halles : 1 bœufs, 2 vaches, 2 génisses, 1 veau, 1 mouton, 1 porc, 1 cheval, 1 ânesse, 1 mule, 1 ânon